

d'une seule tunique. La nuit il prenait son repos tantôt sur les places publiques, tantôt sous les portiques. Car, comme on n'avait jamais vu son habit, il ne trouvait pas toujours quelqu'un qui voulût bien lui donner l'hospitalité. Une fois, Fr. Egide rencontra un pauvre qui lui demanda l'aumône. Ne voyant pas autre chose qu'il pût donner pour l'amour de Dieu, il décousit son capuce et le donna au pauvre." (*Annales francisc.*, t. I., p. 418.)

On voit que S. François se préoccupait vivement de l'état du monde chrétien et qu'éclairé par Dieu, il le voyait en grand danger de périr. Son amour pour Dieu et pour les âmes ne pouvait voir ce malheur sans essayer d'y porter remède. Il savait, du reste, que le Seigneur le destinait à cette œuvre et qu'il ferait de grandes choses. C'est là le secret de la confiance avec laquelle il réunit ses six Compagnons et leur demande tout simplement d'aller par le monde entreprendre cette œuvre colossale.

Précédemment nous avons remarqué que le Saint avait réuni plusieurs fois ses frères dispersés, pour connaître les résultats de leurs missions et pour conférer avec eux sur les moyens à prendre pour avancer l'œuvre de Dieu. On voit par là que les congrès catholiques ne durent pas d'aujourd'hui.

" Dans le chapitre de la Pentecôte, tous les frères se réunissaient auprès de Ste Marie et conféraient entre eux sur la meilleure manière d'observer la Règle ; on établissait aussi des frères qui prêchassent au peuple dans diverses provinces et dirigeassent leurs compagnons.

" S. François adressait alors ses exhortations, ses remontrances et ses commandements, selon qu'il lui paraissait bon, selon le mouvement de Dieu, mais toujours affectueusement. Son exemple d'ailleurs parlait bien haut. Aussi, tout en vénérant les prélats et les prêtres de la Sainte Eglise, en honorant les vieillards, les nobles et les riches, il chérissait tendrement les pauvres, compatissait cordialement à leurs maux et se faisait le serviteur de tous.

" Bien que premier parmi ses frères, il voulait, pour éviter l'orgueil, obéir humblement et dévotement à l'un de ses compagnons qu'il établissait son Gardien et son maître. Il abaissait son front jusqu'à terre parmi les hommes, pour mériter d'être un jour exalté en présence de Dieu dans l'assemblée des saints.

" Il recommandait soigneusement à ses frères d'observer fermement le saint évangile et la règle qu'ils avaient vouée ; d'avoir